

# Un phare pour éclairer LES FAMILLES À L'ÉPREUVE DU PÉNAL



Depuis le début des années 2000, à Genève, puis dans toute la Suisse romande, REPR soutient les familles et les enfants de détenus. Devant une dizaine d'établissements pénitentiaires, dans des lieux bigarrés, caravanes ou chalet, des bénévoles formés accueillent pour donner des informations ou simplement échanger un sourire. La Loterie Romande est un précieux soutien. Par Hélène Cassagnol

**Viviane Schekter**, directrice

«J'ai rejoint REPR il y a quinze ans. Je suis psychologue. En travaillant des années auprès de détenus, j'ai constaté que les familles étaient peu prises en compte. Elles vivent dans l'ombre de leurs proches incarcérés avec beaucoup de contraintes, de honte, de difficultés. Nous avons réfléchi à la meilleure façon de les accompagner. D'abord avec un numéro gratuit qui leur permet de nous questionner dans l'anonymat : comment j'apporte un paquet ? Qu'est-ce que je peux y mettre dedans ? Faut-il que j'amène les enfants au parloir ? Puis ensuite avec nos lieux d'accueil. Les familles disent souvent qu'elles se sentent seules, démunies, jugées. Là, on est dans un rapport de citoyen à citoyen.

Nos accueillants bénévoles viennent à l'heure des visites, disent bonjour et demandent si ça va. Ce sont des étudiants, de jeunes retraités. Ils sont fantastiques, prêts à aller à la découverte de l'autre. Ce qui prime, c'est la relation, pas la prison en tant que telle. Or chacune a son propre mode d'emploi, et si on peut aider, c'est autant d'angoisse en moins pour ces familles. La majorité des directions de prison comprennent que nous sommes des partenaires. Une visite qui se passe bien est

La Loterie Romande distribue l'intégralité de ses bénéfices, près de 205 millions de francs par année, en faveur de projets d'utilité publique dans les domaines de la culture, de l'action sociale, du sport, de la recherche et de l'environnement.



un gage de bien-être pour le détenu. À l'intérieur, nous animons aussi des ateliers créatifs pour maintenir la relation entre les enfants et leurs parents. Tout ça a une visée à moyen terme : les détenus qui gardent des liens de qualité avec leur famille s'en sortent mieux. C'est un vrai outil pour la réinsertion».

**Adrienne Varga**, bénévole sur le site d'Orbe (EPO et Croisée) et à Lausanne (Bois-Mermet).

«Je suis retraitée. Il y a deux ans, j'ai entendu la directrice de REPR à la radio et j'ai envoyé un mail. L'amusant, c'est que mon mari a écouté la même émission et qu'il s'est inscrit de son côté. C'est un magnifique projet : nous avons la chance d'avoir une vie relativement facile et je pensais souvent à ceux qui se retrouvent avec un des leurs en prison, totalement perdus face aux démarches et au regard des autres. Pour la permanence, nous sommes toujours deux personnes. On ne reste pas dans la caravane à attendre, on va vers les entrées pour expliquer le pourquoi de l'association. Ce n'est pas si simple car les personnes sont méfiantes. Mais depuis quinze mois, nous prenons en charge le transport de la gare aux établissements pénitentiaires. La majorité de nos passagers sont des jeunes femmes et des parents dont certains ont des fils incarcérés depuis des années. On ne pose aucune question, on est très respectueux. Aussi, dans notre minibus de neuf places, des liens de confiance, de confidentialité se sont créés. On échange des nouvelles, on voit grandir les enfants. Pour nous bénévoles, c'est très gratifiant et ça permet de relativiser ses petits soucis. Je souhaiterais que plus de monde s'engage, même si la prison reste un tabou, les familles des détenus n'ont rien mérité.» ■

Toutes les informations sur Relais Enfants Parents Romands : [www.repr.ch](http://www.repr.ch)